



Cabinet de **Corinne Valls**  
MAIRE DE ROMAINVILLE  
Vice-présidente du Conseil  
départemental de la Seine-Saint-Denis

**DATE DE LA MANIFESTATION: SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019 A 10H**

---

**INTITULE DE LA MANIFESTATION : COMMEMORATION DU 75<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE ROMAINVILLE ET DE L'ILE-DE-FRANCE**

---

*Mesdames, Messieurs les élus,*

*Mesdames, Messieurs les Présidents et représentants des associations d'anciens combattants, résistants et déportés,*

*Mesdames, Messieurs les portes drapeaux*

*Mesdames, Messieurs,*

*Chers amis,*

Il y a des jours d'Histoire qui sont des moments forts dans la conscience humaine. La libération de Romainville du joug nazi fait partie indéniablement de ces moments qui forgent l'identité de notre commune.

Je suis fière et heureuse de me retrouver parmi vous aujourd'hui pour commémorer le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de notre commune.

En célébrant ce 75<sup>e</sup> anniversaire, nous rendons hommage à toutes celles et ceux, qui nombreux sur notre territoire, luttèrent en faisant le sacrifice de leur vie pour la liberté de notre pays, pour le rétablissement de la République Française et de ses institutions démocratiques, à ces héros admirables de courage et si souvent anonymes.

Entre 1940 et 1944, Romainville a vécu l'occupation allemande. Que la fierté de la Résistance victorieuse ne nous fasse pas oublier que dans la commune voisine des Lilas, le fort de Romainville a été réquisitionné par les Allemands en octobre 1940. L'administration du Commandement

militaire allemand décida alors d'en faire un camp d'internement. Il deviendra un des principaux lieux de transit avec Compiègne vers les Camps de concentration nazis pour les déportés par mesure de répression.

Le 19 août, la garnison allemande quittèrent le fort et le 21 août 1944, 11 prisonniers seront découverts derrière le bâtiment central où ils ont été fusillés. Durant l'occupation, 3900 femmes et 3100 hommes y furent internés avant d'être déportés, 209 y furent fusillés.

La veille au soir, le 18 août 1944, les Résistants, avec l'engagement du groupe Romain, entrèrent pour occuper la mairie de Romainville avec la complicité de Francois Leroy, qui fut chef de bureau résistant dès 1941, et qui deviendra secrétaire général de mairie.

C'est le 19 août que le comité de libération sera mis en place, et c'est Alphonse Teyssier qui sera élu président du Comité Local de Libération (CCL) et François Le Roy le secrétaire. Pour ensuite remettre les clefs de la mairie le 25 août à Pierre Kerautret, Maire évincé par Pétain.

Mais malheureusement, tout n'est pas encore réglé et de multiples actes de guerre continueront jusque début septembre dans notre ville. Le 26 août une vive fusillade se produisit lors d'une ronde dans les carrières de Romainville.

Romainville accueille également des troupes de la 2<sup>e</sup> DB du Général Leclerc et c'est tout début septembre, avant de partir pour libérer d'autres villes, qu'un rassemblement avec prises d'armes (civils et militaires) aura lieu devant la mairie de Romainville.

Car même si Romainville était libre, dans l'enfer des camps, la machine nazie poursuivra encore longtemps son œuvre de mort.

Cette page de notre Histoire et les perspectives qu'elles ont ouverte n'auraient pas été possibles sans l'action de tous les combattants, en particulier celles et ceux d'entre eux qui ont participé directement à la libération de Romainville et de ses environs. En libérant notre Ville de l'oppression, après des années de souffrances, les combattants et les résistants de Romainville et de ses environs ont rendu à nos compatriotes le premier de leur droit, celui de la liberté.

Du sang a coulé, des enfants sont devenus orphelins, des femmes et des hommes ont été blessés

pour retrouver cette liberté, la première des valeurs républicaines qui s'affichent sur le fronton de notre mairie.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à tous ces héros militaires, résistants et habitants, à celles et ceux qui se sont battus, à celles et à ceux qui sont tombés, à ces héros admirables de courage et si souvent anonymes qui ont su un jour dire « non ». Non à l'abandon, au déshonneur, à l'abaissement et non à la barbarie qui fut la négation même des valeurs les plus essentielles de l'humanité.

Je tiens à rendre hommage une nouvelle fois aux associations d'anciens combattants, de résistants et de déportés romainvillois pour leur action et leur dévouement.

Nous devons veiller à être fidèles à l'exemple des combattants et résistants, à leur combat et il est de notre devoir de continuer à le perpétuer. Ainsi nous n'oublierons jamais ce que nous devons aux acteurs de la France libre.

Depuis 1945, le monde a considérablement changé. Notre ennemi commun, cependant, sous des visages différents, est demeuré le même : l'intolérance, le racisme, le fanatisme, la barbarie. J'appelle aussi notre jeunesse à la vigilance, à l'esprit permanent de résistance pour faire toujours barrage à la tentation du repli, à la xénophobie et aux amalgames, à cette haine de l'autre, toujours à l'œuvre, qui est la face la plus sombre de l'âme humaine mais également d'être extrêmement vigilant face aux rumeurs et fakes news qui circulent aisément sur les réseaux sociaux. Et je tiens à remercier la Compagnie Les Myosotis qui a su accompagner des jeunes romainvillois dans ce moment de souvenir et de mémoire et qui sont le futur de notre société.

Je vous remercie de votre attention.